



CULTURE

fleur zielewski

Une romancière en mode décollage

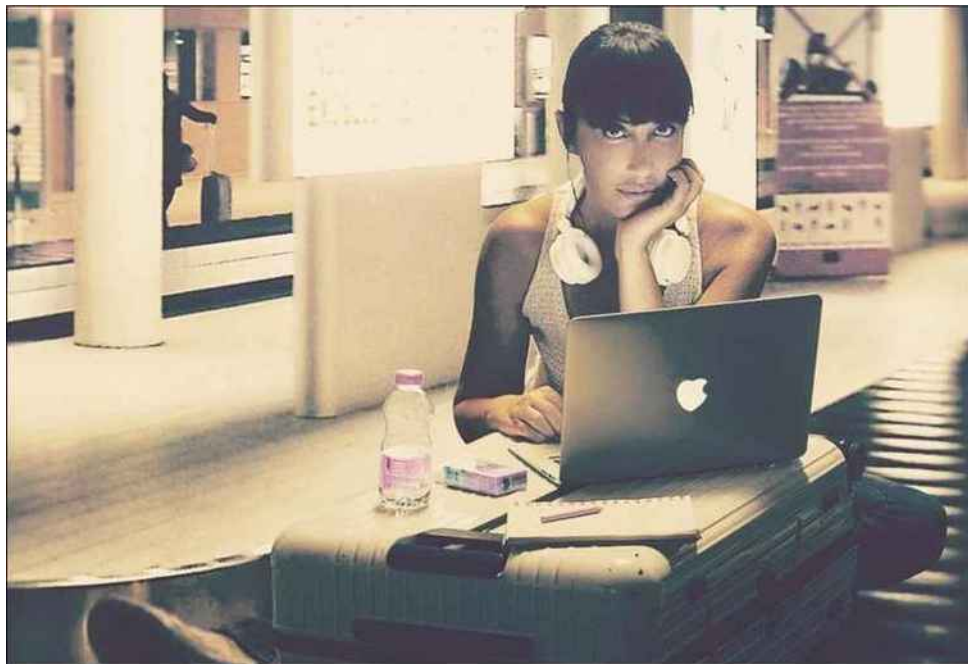
Fleur Zieleskiewicz, qui a passé son enfance et son bac à Thionville, signe un premier roman aérien écrit après une immersion de trois mois dans différents aéroports de la planète.

Pour oublier Dick, Hana s'embarque dans une quête à travers une dizaine d'aéroports, de Zurich à New York en passant par Berlin et la Nouvelle-Orléans, à la rencontre de son amour perdu et surtout d'elle-même. Hana est extravagante, éperdue, drôle, très dérangée, parfois violente mais terriblement attachante. Elle traverse les continents, la bande-son de son crash amoureux rythme ses pas.

Ça, c'est pour le pitch du livre, *Fragments d'une traque amoureuse*, paru il y a quinze jours aux éditions L'Éditeur. Un vrai livre quoi, non pas à compte d'auteur mais bel et bien disponible à la vente dans toutes les bonnes librairies.

Ne pas se fier à la couleur de la 4^e de couverture (rose fuchsia), qui pourrait le faire passer pour un roman à l'eau de rose justement. Au contraire, c'est un premier roman tonique, hypermoderne sur fond de love story à sens unique, d'aéroports et de musique (la bande originale où se côtoient Lou Reed, Blondie ou les Pretenders est livrée en guise de prologue). Son auteur, Fleur Zieleskiewicz – à ne pas prononcer sans élan – est Thionvilloise. Du moins y a-t-elle passé les premières années de sa vie, jusqu'à l'obtention du bac A1, au lycée Charlemagne. Ses parents y vivent toujours.

« J'ai rencontré mon chéri à 15 ans, au Croco », un restaurant de Thionville, raconte Fleur. « J'ai ensuite fait khâgne et hypokhâgne à Henri IV à Paris, pour finalement me lancer dans la publicité. Aucun rapport ! », s'amuse-t-elle. Elle a ensuite dirigé pendant sept ans une agence, The Group, qui a connu son heure de gloire en réalisant des campagnes pour Dior ou encore La Poste. « C'était une vraie start-up à la française,



Pour écrire son livre, Fleur Z s'est immergée pendant trois mois dans des aéroports internationaux.

Photo KIM

avec plein de petits jeunes parce qu'on n'avait pas les moyens d'embaucher. Mais on était de piètres managers et on a fini par planter la boîte. »

L'aéroport du Lux^g gentiment moqué

Comme l'envie d'écrire la taraude depuis qu'elle est toute petite, elle décide de sauter le pas après être tombée sur un ami écrivain, perdu de vue depuis 20 ans. « Je lui ai parlé de mon projet : un "truc" qui tournerait sur les aéroports. » Emballé, il en parle à son éditeur, lequel lui dit banco. Plus moyen de reculer. « J'ai hanté des dizaines d'aéroports pendant trois mois. Alors que la majorité des gens cherchent à aller le plus rapidement d'un point A à un point B, moi j'ai

fait le contraire, choisi des vols avec le plus de temps d'attente en termes de correspondance. Si je devais me la raconter, je dirais que mon livre est une auto-fiction menée comme une performance. J'y ai mangé, dormi, recherchant inlassablement les smoking rooms. Je regardais les gens, les petits instantanés de la vie. » Un chapitre du livre évoque avec humour l'aéroport de Luxembourg, « sorte de Miniland où tout est petit », avec « son parking baptisé Kiss & Fly : 30 minutes pour s'embrasser avant de s'envoler. Royal! »

Evidemment, on ne peut s'empêcher de demander à Fleur si elle est Hanna, le personnage principal, une fille obsessionnelle et bien barrée. « Non, ce n'est pas moi mais une sorte de double

maléfique. Même si je pense que je suis aussi gentiment cinglée », poursuit cette maman d'une fille de 18 ans. Maintenant que le livre est sorti, « en vrai », Fleur Z, comme elle se surnomme, aime-rait juste que « quelques personnes lisent cette histoire et l'aiment bien. Pour le reste, j'ai fait mon coming out à 40 ans et je sais désormais ce que je veux faire de ma vie : écrire. » Elle est désormais épanouie en écrivain. A fleur de mots.

Olivier MENU.

Fragments d'une traque amoureuse est le volet littéraire d'un projet composite intégrant photos et musique. A découvrir sur fleurz.com